



POINT DE VUE 

Centre-Val de Loire,
une région offensive
dans le soutien
à son industrie
pharmaceutique **P.6**

REPORTAGE 

Réseau et mise
en relation, un service
phare chez Polepharma
P.12

 ENJEUX

“Il est urgent de renouer
avec une vraie politique
d’attractivité” **P.02**

STÉPHANE THIROLOIX,
*président de Polepharma,
CEO de Mayoly Spindler*





La supply est au rendez-vous

2017, des changements importants qui vont affecter notre pays et plus particulièrement la filière santé à laquelle nous appartenons. Les évolutions seront réglementaires, économiques et numériques, ce qui accentue le besoin de moyens de compétitivité et d'excellence. La prise en compte des impacts environnementaux de nos actions devient aussi une constante de notre programmation. La question du coût dans une économie de marché est consubstantielle au prix qui, chez nous, est associé à un remboursement !

Comment pouvoir s'adapter à ces évolutions avec un objectif de moindre coût ? La supply relève aussi le défi de contribuer à ce nouveau paradigme ; l'évolution est inévitable. L'optimisation, la mutualisation, le déploiement de nouveaux modèles sont au cœur des réflexions initiées dans les groupes de travail de Polepharma. Le pilote de pooling en est un des fruits, la mesure de l'analyse de risque transport aussi. Le groupe Supply associe des compétences et la motivation d'agir en innovant, mais c'est avant tout un état d'esprit qui réunit des expertises au-delà du clivage client-fournisseur, qui fait de la spontanéité un atout et qui favorise le pragmatisme.

Merci aux participants fondateurs - Chronospost, Easystem, Ethypharm, FM Health, Ipsen, Servier, Translocauto - qui ont su transmettre une belle énergie puisque d'autres aujourd'hui nous rejoignent. En effet, de nouveaux challenges sont à relever, ne serait-ce que dans le pilotage des opérations, l'automatisation des démarches complexes en environnement hétérogène donc difficilement interopérable, la détection et la gestion précoce des déviations en cours, les méthodologies de plan de prévention, les modélisations supply de la sérialisation...

Les thèmes ne manquent pas, car la supply, par définition, nécessite une adaptation constante, on la caractérise souvent, à raison, du qualificatif « agile ». Continuons ensemble à construire une supply chain agile et innovante !

JEAN-FRANÇOIS FUSCO,
directeur général Pharma Europe
de FM Health, groupe FM logistic -
Administrateur de Polepharma



Pour une dynamique fondée sur l'excellence française

COMMENT CONCILIER LA MAÎTRISE DES DÉPENSES DE SANTÉ ET L'ATTRACTIVITÉ INDUSTRIELLE ? À L'HEURE OÙ LA SITUATION ET L'AVENIR DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE SONT AU CŒUR D'ENJEUX ÉCONOMIQUES MAJEURS, DES INITIATIVES SONT NÉCESSAIRES POUR MAINTENIR LA PRODUCTION PHARMACEUTIQUE EN FRANCE ET ATTIRER DE NOUVEAUX INVESTISSEMENTS. L'ACTION DE POLEPHARMA S'ARTICULE AUTOUR DE DEUX AXES D'ACTION : LA VALORISATION DU « PRODUIRE EN FRANCE » ET LE SOUTIEN À L'INNOVATION.

sommaire

ENJEUX Pour une dynamique fondée sur l'excellence française	.02
POINT DE VUE Centre-Val de Loire, une région offensive dans le soutien à son industrie pharmaceutique	.06
GRAND ANGLE 5th Antibody Industrial Symposium	.08
PARTAGE D'EXPÉRIENCES Logistique : l'excellence opérationnelle en ligne de mire	.10
REPORTAGE Réseau et mise en relation, un service phare chez Polepharma	.12

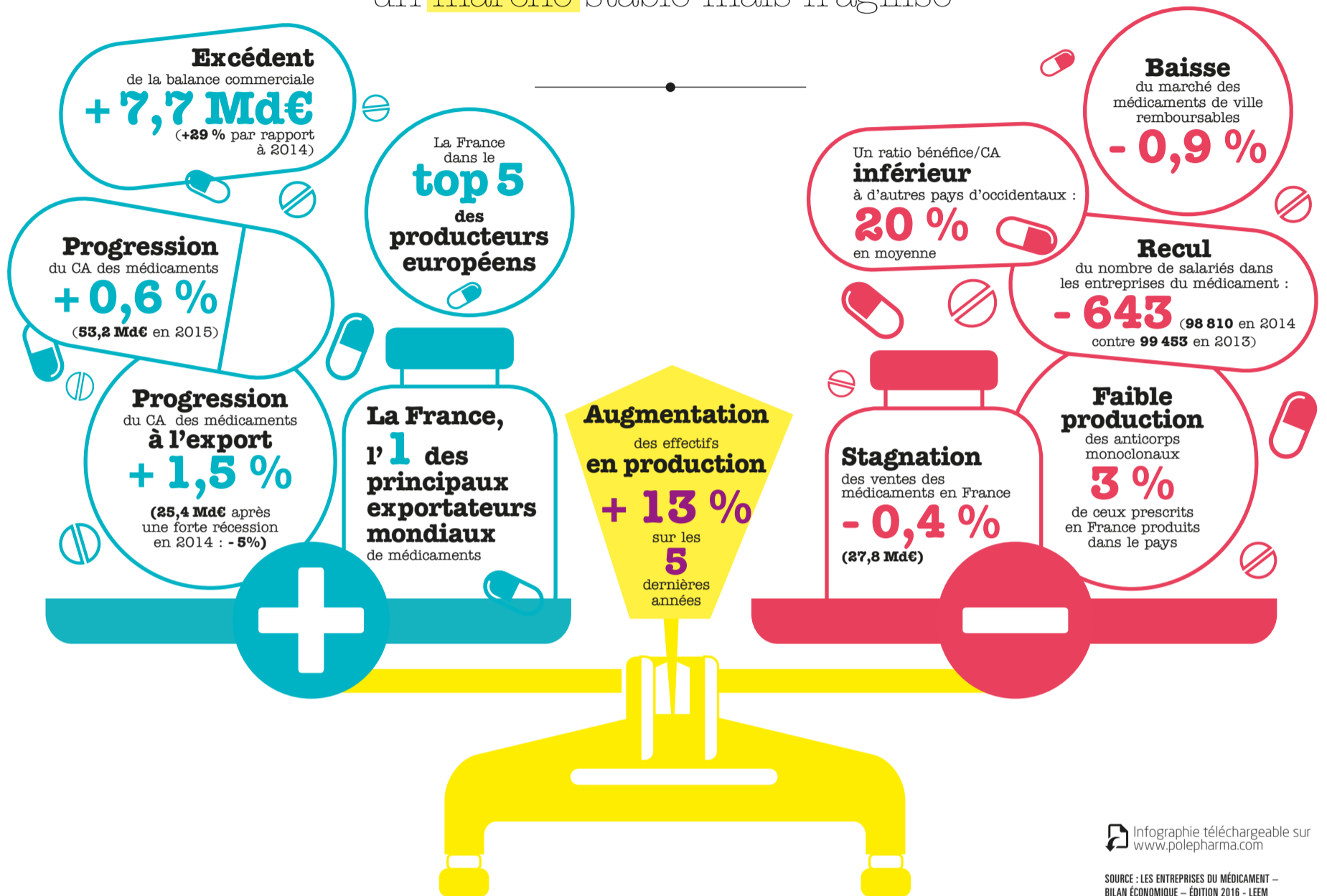
Au service de la santé de la population, le secteur pharmaceutique est aussi stratégique par son poids économique, sa contribution à la croissance et au rayonnement international de la recherche et de l'industrie françaises. La filière pharmaceutique française est une industrie encore forte et au potentiel toujours important. Cependant, contrairement aux autres pays européens, la France a connu l'an dernier une stagnation de la vente des médicaments par rapport à 2014. Une situation pénalisante pour l'attractivité commerciale du pays, pour la production de nouveaux produits et pour l'emploi. Les effectifs ont ainsi baissé par rapport à 2013 pour atteindre leur plus bas niveau depuis 12 ans (voir infographie page ci-contre). Avec pour ambition de préserver la place de l'industrie pharmaceutique nationale parmi les premières mondiales, Polepharma s'implique dans le lancement d'actions et le soutien à des initiatives qui défendent la compétitivité de la filière.

Le « Med » in France, dans les coulisses de la filière
Ses équipes et ses partenaires sont notamment engagés dans la valorisation du « Produire en France ». Deux éléments y sont étroitement associés. D'une part, l'emploi car les sites de production jouent un rôle prépondérant dans l'économie locale. Le cluster fédère ainsi près de 300 entreprises partenaires qui créent plus de 60 000 emplois. D'autre part, une meilleure sécurité d'approvisionnement aux points de distribution, avec à la clé, une notion d'indépendance sanitaire en cas de pénurie de médicaments. En 2017, le cluster va lancer sur son territoire une série de rencontres entre la population, les professionnels de santé, les élus et les industriels de la pharmacie. Baptisée « Med » in France, cette opération d'envergure consiste à inviter les habitants à découvrir l'univers de la production pharmaceutique et du processus de fabrication des médicaments. En complément,

les professionnels de santé pourront proposer un dépistage lié aux pathologies prises en charge par ces laboratoires. Ces rencontres seront également l'occasion, en échangeant avec les jeunes, d'éclairer les parcours de formation ouvrant des perspectives d'emploi dans le secteur. Première étape de ces rencontres, Dreux, avec le soutien de l'agglomération du pays de Dreux et du conseil départemental d'Eure et Loir, avant de poursuivre dans d'autres agglomérations partenaires (Tours, Evreux, Val de Reuil, Rouen...).

L'innovation pour ADN
Médicaments et traitements, diagnostics, technologies médicales mais aussi systèmes d'appui aux pratiques professionnelles, etc., l'innovation est au cœur des enjeux de santé. Dans un environnement de mutation et de compétition internationale accrue, les industriels de la filière sont confrontés à de nombreux défis dont le développement des biotechnologies.

Industrie pharmaceutique un marché stable mais fragilisé



Infographie téléchargeable sur www.polepharma.com

SOURCE : LES ENTREPRISES DU MÉDICAMENT – BILAN ÉCONOMIQUE – ÉDITION 2016 - LEEM

Sept des médicaments les plus vendus dans le monde sont des biomédicaments, tout comme le sont 70 % des médicaments enregistrés l'an dernier. Polepharma s'investit au côté des acteurs de son territoire pour accompagner les industriels dans cette nouvelle direction (renforcement des expertises, nouveaux modes de production, métiers qualifiés...). Selon une étude publiée par Centréco (agence de développement de la région Centre) en 2015, de nombreuses sociétés partenaires du cluster sont déjà sur le créneau, à l'image de Novo Nordisk (pour l'insuline) ou Leo Pharma (pour l'héparine). L'inauguration en février dernier du Bio³ Institute implanté à Tours constitue une avancée importante. Lancé par le Gouvernement, les universités de Tours et d'Orléans, le groupe IMT (Institut des métiers et des technologies industries pharmaceutiques et cosmétiques) et le Crous, et soutenu par la fondation partenariale Philippe Maupas dont Polepharma est membre fondateur, ce centre est unique en France. Il est dédié à la formation en alternance aux métiers de la production des biomédicaments et de la bio-cosmétique (bioproduction, biocontrôle et bioréglementation). En complément de l'expertise du laboratoire d'excellence Lab MablImprove, tourné vers le développement d'anticorps monoclonaux, la création du Bio³ Institute dote la région Centre-Val de Loire d'un plateau technique conséquent destiné à répondre aux besoins des entreprises locales. Des axes de progrès déterminants pour l'avenir de la filière sur le territoire de Polepharma. ●



© POLEPHARMA

5 questions à

STÉPHANE THIROLOIX,
président de Polepharma,
CEO de Mayoly Spindler

Il s'agit d'œuvrer au maintien d'une filière industrielle pharmaceutique complète

Quel regard portez-vous sur l'industrie pharmaceutique au plan régional et comment se positionne Polepharma?

Contrairement à la tendance nationale, l'industrie régionale ne perd pas d'emplois. Sur le territoire de Polepharma, les régions Ile-de-France et Centre-Val de Loire restent respectivement les première et troisième régions pharmaceutiques en termes de salariés et la Normandie les suit de près. Le cluster fait preuve d'un grand dynamisme. Je le mesure au nombre de ses adhérents, d'environ 175 et en augmentation régulière. Je l'évalue également au niveau de sa notoriété acquise auprès des acteurs de la filière, des élus et des instances publiques. Il est rare que des actions soient organisées sans que Polepharma n'y soit associé. Autre point positif : dans le cadre du redécoupage régional, nous conservons la confiance des parties prenantes publiques avec un soutien financier qui s'accroît. Le cluster joue son rôle. Notre stratégie est claire : cultiver un terreau favorable au maintien et à l'implantation d'une industrie pharmaceutique puissante. Notre fonctionnement et notre gouvernance collégiale répondent aux enjeux posés. Les résultats de l'audit réalisé en 2016 avec un cabinet extérieur sont très positifs. Les points d'amélioration portent

plus sur la façon de transmettre nos résultats vers nos adhérents partenaires que sur notre gestion et nos actions.

Quelles menaces pèsent en France sur la filière pharmaceutique?

Le ciel est en effet encombré de nuages et nous avons besoin de rester soudés. Une des premières menaces est liée à la volonté des autorités publiques de faire du médicament la variable d'ajustement des dépenses de l'Assurance maladie. Le Projet de loi de financement de la sécurité sociale pour 2017 (PLFSS), présenté par Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales et de la Santé et adopté le 5 décembre par l'Assemblée nationale, prévoit près de 4 milliards d'euros d'économies pour ramener en 2017 le budget du régime général à l'équilibre. Pour tenir cet engagement, le médicament va porter près de 45 % de l'économie alors qu'il ne pèse que 15 % dans les dépenses de santé. Ce mécanisme de régulation fait craindre pour l'innovation thérapeutique. Selon une étude du cabinet Roland Berger publiée en 2014, huit molécules seulement ont été produites en France entre 2012 et 2014 sur les 130 molécules autorisées en Europe. Trente-deux en Allemagne, 28 en Grande Bretagne et 13 en Italie. Si nous comprenons la volonté politique de retour des équilibres budgétaires et

Suite de l'article



nous nous réjouissons de la concrétisation d'un fonds pour l'innovation médicale doté de 800 millions d'euros à sa création (point qui devrait être statué dans les prochains mois), il est urgent de renouer avec une vraie politique d'attractivité. Enfin, autre point noir : le PLFSS ouvre des portes sur un affaiblissement du dialogue conventionnel au profit d'un pouvoir accru des autorités de tutelle. Je salue l'initiative du Collectif santé 2017, *Faisons de la santé un enjeu démocratique* qui réunit des patients, des médecins, des industriels, des hospitaliers dans une interpellation aux candidats à l'élection présidentielle.

Quels sont les enjeux que Polepharma veut relever ?

Il y a plusieurs défis que le cluster pilote en cohérence avec les actions de ses partenaires. Un des premiers axes est la promotion de la fabrication pharmaceutique en France. Il ne s'agit pas ici de remettre en cause la qualité des médicaments produits à l'étranger (de nombreux pays fabriquent des médicaments de très bonne qualité) mais d'œuvrer au maintien et au développement sur le territoire national d'une filière industrielle pharmaceutique complète avec de la recherche, de la logistique, de la formation... En 2017, Polepharma va lancer une opération d'envergure appelée le « Med » in France qui tend à mieux faire connaître au grand public nos sites de production (voir article p. 2). Un autre enjeu fondamental pour la filière et pour Polepharma est celui de l'innovation. Le développement des biomédicaments ouvre dans ce cadre des perspectives prometteuses. Or, ceux-ci demandent des modalités de production totalement différentes.

Avec notre chargée de mission Innovation Biomédicament, nous souhaitons accompagner les industriels vers la bioproduction. Le troisième volet, déjà engagé par le cluster, est le développement de la

production des génériques en France. Une manière de maintenir la production et du coup l'emploi.

Comment le cluster peut-il peser ?

Polepharma entretient un dialogue très constructif avec les acteurs du territoire (élus, parlementaires, élus territoriaux...). Une démarche fondamentale pour porter le discours de la filière tant au niveau régional qu'au niveau national. Notre rôle est de les aider en leur apportant les bons argumentaires. J'ai été élu en 2016 administrateur du LEEM en tant que président de Polepharma. Nos liens avec cet organisme dédié aux entreprises du médicament sont essentiels. Les études qu'il publie sont des outils précieux dans nos échanges avec les autorités publiques. En parallèle, un chantier engagé par Polepharma et que je compte poursuivre consiste à rencontrer les élus des territoires clés où la filière est fortement implantée et ainsi renforcer notre coopération en faveur de l'activité économique.

Quelles sont les orientations stratégiques du cluster pour les prochaines années ?

Je rejoins Polepharma avec une grande sérénité. L'équipe a un haut niveau d'engagement et le cluster, une situation financière très saine. Les actions fixées jusqu'en 2017 par mon prédécesseur, Guillaume Clément, pour améliorer la compétitivité de la filière, renforcer le tissu industriel, défendre les volumes de production sont d'actualité. Ma volonté est de rester fidèle à cette dynamique sachant que 2017 est une année particulière en raison de l'élection présidentielle. Nous ferons le point au deuxième semestre et définirons les ajustements nécessaires à notre trajectoire.

bio

Années 1980 : Stéphane Thiroloix est diplômé de l'École des hautes études commerciales (HEC). Il débute sa carrière chez Roussel Uclaf (aujourd'hui Sanofi) où il occupe pendant 11 ans les fonctions Marketing/Ventes et de direction générale en Afrique du Sud, au Mexique, en Australie et en France.

Années 1990 : vice-président et directeur des opérations France au sein de SmithKline Beecham (GlaxoSmithKline) puis vice-président Europe Business Development & Marketing Alliances.

2002 à 2007 : vice-président des opérations France puis vice-président Europe et directeur général France de Bristol-Myers Squibb.

2007-2011 : vice-président exécutif, chargé du développement corporate (Business Development et Affaires juridiques, Développement pré-clinique et clinique, Affaires réglementaires) au sein du comité exécutif du groupe Ipsen.

2011-2014 : président Europe, Canada, Japon & Australie de la division Advanced Surgical Devices de Smith & Nephew.

Depuis 2014 : directeur général/CEO des laboratoires Mayoly Spindler.

2016 : élu président de Polepharma.

